Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 63 (1975)

Heft: 12

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Congrès mondial de Berlin-Est : 20-24 octobre 1975

NOUS ÉTIONS DEUX MILLE

nier, les Nations Unies avaient organisé la Conférence de Mexico à l'échelle gouvernementale, et ses déléguées déléguées représentaient les gou-vernements de la planète. La « Tribune », par contre, invitée parallè-lement, groupait les organisations non gouvernementales et témoi-gnait d'un esprit plus frondeur.

La Conférence de Berlin-Est, préparée par l'Union des Femmes démocratiques, rassemblait plus de deux mille femmes de cent quarante pays et quatre-vingt organisations internationales. A travers les lon-gues déclarations, qui pendant cinq jours ont été traduites en 12 langues, une idéologie différente se faisait jour, différente de celle de Mexico et des pays occidentaux. En effet, le féminisme et les pro-

blèmes s'y rattachant n'ont guère été mis en vedette pendant cette semaine d'octobre. Comme l'écrivait un journal de la RDA: « Les mass media des pays capitalistes veulent faire croire à leurs lecteurs que les problèmes des femmes dé-coulent d'une question de sexe, et ils incitent les hommes à lutter contre les hommes, comme s'ils étaient leurs ennemis numéro un. Nous savons, nous, ce que des milliers de femmes découvrent de plus en plus clairement: les problèmes de la condition féminine ne sont qu'une question de classe ».

Donc, sur le plan international, les femmes paraissent accepter de faire passer en seconde ligne les problèmes qui les concernent parti-culièrement, et donnent priorité aux questions de lutte de libération nationale, lutte contre le « capitalis-me, fascisme, impérialisme, colonialisme, néo-colonialisme, racisme, apartheid et sionisme». Lutte également contre la pauvreté, le chômage, l'analphabétisme.

Ambiance

L'impressionnante Alexanderplatz rarement vu public plus coloré: Des femmes, des femmes», di-« Des femmes, sait, l'œil guilleret, un délégué oriental qui se perdait au milieu des Africaines aux somptueux bou-bous et des Indiennes (d'Amérique) vêtues de peaux frangées et de mocassins « œil-de-faucon ».

Chaleur, amabilité, cette impression a commencé à « Check-Point Charlie ». On sortait un passeport, et des Berlinoises vous prenaient en charge, à grand renfort de café et de petits gâteaux.

Cette impression de gentillesse et de solidarité entre femmes ne nous quittera pas pendant tout le séjour. « Deux mille femmes » ont dit en frissonnant d'horreur certains hommes de ma connaissance! Eh bien! ces deux mille furent gaies, chaleureuses, et jamais ennuyeuses.

Ce congrès était-il vraiment nécessaire? cet énorme développe-ment d'énergie justifié? Il a fallu deux ans de travail, une

organisation inouïe, des collectes dans les usines de la RDA, des guides et des traductrices partout. Les déléguées ont été accueillies, chovées, comblées de cadeaux somptueusement nourries et abreuvées. Une gentillesse, une chaleur partout sensibles personnalisaient par-tout l'accueil; les déléguées un peu éberluées se sont senties envelopebertuees se sont senues envenop-pées d'une sorte de force morale omniprésente, qui se traduisait d'ailleurs également par des dé-ploiements de police dans les rues et un sens de la discipline bien loin de mentalité latine

Neuf commissions de travail se sont partagé les travaux, sur des thèmes comme la femme dans la société, la femme et le travail, la femme et le développement, l'éducation, la lutte pour la paix et la sécurité internationale, etc.

Deux documents assez importants ont été distribués le dernier jour du congrès, un appel aux femmes du monde, et une déclaration d'ordre général. L'idéalisme qui en découle est fort attirant; Mme Freda Brown, présidente du congrès mondial est certainement animée par la plus noble des motivations.

Pourquoi un certain malaise s'estil auelquefois glissé dans nos esprits? Peut-être parce que ces longs exposés, ces discours pleins d'adjectifs et de termes moralisants n'ont jamais laissé place au dialo-

Le poids émotionnel de cette ren-contre aura été très grand. Des cul-tures, des mentalités ne se seront pas affrontées, mais rencontrées. pas atfrontées, mais rencontrees. Egalité, développement, paix, ces mots sont revenus encore et toujours mais les vedettes de ce congrès, Angela Davis ou Valentina Terech-kova ont une idée bien différente de la paix que les femmes du bloc occidental, dont pas une n'a eu le courage de défendre ses institutions vetircales. nationales.

Que peut-on retirer d'une aussi « hénaurme » manifestation ?

Nous avons discuté avec les gens les plus divers, dont le cadre et les mentalités nous sont lointains mais qui parlaient comme des amies de qui parlaient comme des amies de toujours: J'ai vu Stéphanie Nsen-gimyumra, chef de la délégation rouandaise, j'ai vu Hanan Sallum, Palestinienne, et Louise Swift, la Canadienne et j'ai parlé avec Sophie Papadopoulou, Chypriote, et Noro Rasamimanantsoa, Malgache, et la Princesse Marie-Theresa de

J'aimerais penser comme Huynh Hien, bonzesse supérieure, prési-dente de la Congrégation des bonzesses de la mendicité au Vietnam du Sud: « Ces femmes du monde entier sont comme un jardin où poussent les fleurs les plus diver-ses. Les femmes aspirent à l'amour et à la paix et voilà pourquoi ce congrès sera un succès ».

B. von der Weid

Freud est-il vraiment l'ennemi du féminisme?

Nous avons lu pour vous... Juliet Mitchell, une des théoriciennes en vue du féminisme, analyse, dans un ge qui est une véritable som-me*, les rapports que le fé-minisme entretient avec la psychanalyse freudienne.

Freud maltraité par Simone de Beauvoir, Betty Friedan, Germaine Greer, etc.

Dès son origine, le fémi-nisme s'est attaqué à Freud. Plus près de nous, S. de Beau-Plus pres de nous, S. de Beau-voir, dans Le deuxième sexe, estime que, pour Freud, la petite fille n'est qu'une dévia-tion du garçon qui, lui, cons-titue la norme. Pour l'Américaine B. Friedan, auteur de La femme mystifiée, les femmes ne seraient, selon le père de la psychanalyse, que des poupées-enfants, bonnes à assouvir les besoins de l'hom-me. Quant à Germaine Greer, l'auteur de La femme eunuque, elle exprime son mépris pour Freud en proposant d'aborder ses thèses sur les femmes par une psychanalyse de Freud lui-même

La plupart des féministes ont maltraité les thèses de Freud sur la féminité parce qu'elles se sont bornées à une interprétation vulgarisée, courante de Freud.

La découverte essentielle de Freud

Freud a découvert l'existence de l'inconscient qui peut être connu et qui est normal. Or, la vie de l'in-conscient s'exprime dans un langage différent de celui de la vie mentale du conscient. La plupart des erreurs d'in-terprétation du féminisme proviennent du refus d'admettre l'existence de l'inconscient. Lorsqu'une féministe lit, par exemple, sous la plume de Freud, que l'enfant représente, pour la femme, un substi-tut du pénis qui lui fait dé-faut, elle se sent dévalorisée, faut, ette se sent devalorisée, « expliquée » en fonction de la norme, en fonction de l'homme. Or, cette notion du pénis manquant doit s'enten-dre au niveau du langage de l'inconscient.

L'utilité de Freud pour la lutte féministe

Freud est indispensable à la lutte féministe parce que la psychanalyse est l'une des méthodes d'investigation capables d'analyser la société patriarcale qui enchaîne la femme.

Freud n'a jamais soutenu cette société, mais, pour libé-rer ses patientes de leurs névroses, il a dû observer les tabous sociaux, les répres-sions qu'une femme, dans la Vienne victorienne, était obligée de subir.

Freud n'a pas érigé en norme ce au'il a découvert, il n'a pas déclaré ce que devrait être une femme, mais il a insisté sur ce fait capital :

l'homme et la femme ne soni pas créés par la nature mais façonnés par la culture.

Dans la lutte contre l'idéologie patriarcale, c'est la psy-chanalyse qui peut fournir les outils d'investigation. C'est bien à Freud que recourt ac-tuellement, à Paris, le Groupe Politique et Psychanalyse qui est à l'origine de la Maison d'édition « Des femmes » où paraît le livre recensé ici.

Ch. Reymond

* Juliet Mitchell, Psychanalyse et Féminisme, Editions « Des femmes », Paris 1975.

PANTHÈRES ROSES

«Chupiren» fait trembler les ma-ris japonais: la seule mention de plus de deux cents cas de di-vorces ou autres querelles matri-moniales en faveur de la femme. Casquées de rose, douces mais très fermes, les militantes de ce groupe féministe font sans scru-pule incursion dans la vie profes-sionnelle des hommes convaincus de maltraiter leur femme, ou sionnelle des hommes convaincus de maltraiter leur femme, ou d'empiéter sur ses droits; les « panthères roses » vont parfois — quelle audace — jusqu'à publier les agissements du coupables urs son lieu de travail, ou à vérifier sa feuille d'impôts. Les MLF prolifèrent mais ne se ressemblent pas. Si différents qu'ils puissent être, ils ont pourtant une caractéristique commune : bien loin de vouloir se contenter de principes abstraits, ils épousent (si l'on peut dire) les contours de la vie quotidienne.

Nous les femmes, incompétentes en matière de voitures?



Loin d'être un obstacle à pénétrer les mille et un secrets de l'automobile, notre férminité, qui par ailleurs, Messieurs, vous plaît tant, nous en facilité l'accès.

Ne dites-vous pas que la femme est intuitive? C'est précisément cette qualité qui nous donne sur vous une bonne longueur d'avance, quand il s'agit de juger des qualités pratiques d'une voiture. En fin de compte, n'est-ce pas là l'essentiel?

Aidées par notre intuition nous examinons la Civic et nous l'essayons.

Ses formes nous plaisent. On ne s'attend pas à un intérieur si spacieux. Les sièges sont confortables et le tableau de bord s'embrasse d'un seul

Vraiment pratique, cette porte arrière! Le coffre est chargé en un tour de main. Et s'il faut l'agrandir, il suffit de rabattre le dossier du siège arrière.

Sa puissance au démarrage surprend, tout comme sa

tenue de route dés le premier virage. Si l'on oublie de rétrograder, aucune importance, même à 20 à l'heure la Civic se reprend sans brouter.

La Civic se conduit avec docilité. Ses freins assistés ménagent nos forces. Elle se révêle extrêmement maniable lors du parcage, dans la circulation de pointe elle est aussi agréable à conduire que sur les grandes distances.

conduire que sur les grandes distance

Je me suis laissé dire que la Civic
est mécaniquement aussi fiable
qu'économe à la consommation.

A ce propos, elle est unique dans sa catégorie et de plus,
elle se contente d'essence normale.

Honda Civic 1200 à 2 ou 3 portes, Civic 1500 à 4 portes. Prix dès Fr. 9.985. — Frais de transport inclus.

Supplément pour boîte automatique Fr. 650.-

Epatant, la formule avec boîte automatique.



HONDA CIVIC 1200 Suivez votre intuition, essayez-la.

Les agents officiels Honda se feront un plaisir de vous montrer ce qui fait de la Civic la voiture de la femme.

Agents principaux : Blenne : H. Spross — Boncourt : L. Oberil — Boudevillier : Centre Automobile — Chalais : J. Siggen — La Chaux-de-Fonds : M. Bonny — Coffrane : Garage Greililat — Conthey : Garage 13 Etoiles — Cortalilod : F. Zeder — Cossonay : A. Meystre — Delemont : E. Fell S.A. — G. Paupe — Fleurfer : W. Ofsky. — Fribourg : P. Hasier Automobiles S.A. — Genève : City Automobiles S.A. — Gen



KYBOURG

ECOLE DE COMMERCE

GENÈVE – 4, Tour-de-l'IIE – Tél. 28 50 74

Dir.: M. XYBOURG

Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées

AGEP

Préparation aux fonctions de SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLOGRAPHE trilingue ou quadrilingue SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue

STÉNODACTYLOGRAPHE bilingue ou monolingue EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

ngues étrangères enseignées

ANGLAIS: 5 niveaux; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce

ALLEMAND: 5 niveaux
ESPAGNOL: préparation aux examens de la Cámara oficial espafiola de comercio en Suiza
ITALIEN: préparation au Diploma di lingua italiana della «Dante

Alighieri » STÉNO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse